

AUDREY ROBIN

+336 61 59 82 95 // audrey.robin@ecomail.fr



Polysémique, Audrey Robin a d'abord suivi une formation de comédienne avant de s'orienter vers des aspects plus techniques propres au spectacle vivant. Formée à la création sonore avec le groupe Art Zoyd à Valenciennes et à la lumière avec l'éclairagiste Olivier Balagna, elle travaille sur les plateaux de la région et accompagne des artistes sur leurs créations sonores et lumière. Après plusieurs formations professionnelles en construction de marionnettes avec Le Tas de Sable à Amiens et le CFPTS de Bagnolet (formation : masques et prothèses pour la scène), elle construit des marionnettes et accessoires pour la Cie Les Anges au plafond sur le spectacle «R.A.G.E», la Comédie Française (elle assiste la plasticienne Carole Allemand sur «20 000 lieues sous les mers» mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort. Ce spectacle a reçu le Molière de la création visuelle. Elle assiste également Valérie Lesort sur la création de masques pour le spectacle «La résistant ascension d'Arturo Ui» de Brecht mis en scène par Katharina Talbach à la Comédie Française), la Cie Peuplum Cactus, Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais, la Cie Velum et la Cie Mossoux-Bonté. Audrey Robin est par ailleurs artiste-résidente à Fructôse/ Dunkerque : base effervescente de soutien aux artistes, où elle développe son propre travail de création dans lequel elle joue de l'autofiction pour tracer de nouveaux contours à son puzzle familial. Elle utilise pour cela des médiums aussi variés que la sculpture hyperréaliste, la peinture, le photomontage, la composition sonore etc.

MICHEL

«Michel Sardou est le chanteur préféré de mon père. Mon enfance a donc été « bercée » par ses chansons, par sa présence. Il incarnait pour moi l'homme à la force de l'âge, qui savait faire, qui avait la compréhension du monde et le faisait tourner. C'était comme mon père mais en star. Presque le même âge, les mêmes sourcils froncés, le regard sérieux, un nez bien présent, une passion partagée pour l'histoire (de France surtout) : mon père et Michel Sardou étaient parfois la même personne à mes yeux, ou des frères, ou en tous cas ils devaient s'être déjà rencontrés, peut-être au service militaire... Oui Michel Sardou c'est un peu comme un tonton, embarrassant, qu'on déteste souvent mais qu'on affectionne quand-même un peu parce que c'est Tonton quoi. Douze ans après avoir quitté la maison de mon enfance, avec le recul que j'ai aujourd'hui, les expériences et prises de conscience que j'ai traversées, je reviens sur la présence de ce membre imaginaire de la famille, qui aura été tout de même une des figures -stéréotypées- auprès de laquelle j'ai grandi et avec laquelle je me suis construite. A travers une recherche plastique, marionnettique et sonore autour de ce fameux visage, ses expressions et traits que j'avais fait fusionner avec ceux de mon père, sa voix, sa posture, et les objets – dans la maison, la voiture...- qui ont amené – imposé- sa présence dans notre famille, ainsi que son discours sur le monde. Retour sur une culture populaire (kitsch) imposant certaines images de la masculinité, de la féminité, de l'amour, de la famille, de la France, du reste du monde, de la religion..... que je ne comprenais pas vraiment enfant, mais qui ont dû s'inscrire dans ma tête. Comment gérer le Michel Sardou que j'ai dans la tête ? Que faire de ces résidus de Michel Sardou inscrits dans mes oreilles et mes yeux comme en persistance rétinienne ?».

Audrey Robin

J'ai découvert les arts plastiques en passant par le théâtre, par la scène. Dans ce processus autofictif que j'engage, j'avais donc envie d'affirmer la présence de Michel Sardou comme un personnage fictif, théâtral appartenant à mon «drame» familial. J'ai donc commencé à mélanger les traits de son visage avec ceux du personnage de Commedia dell'Arte «Pantalone». Ce masque est le premier d'une série. J'ai depuis réalisé des tentatives de masques inspirés du théâtre Nô et du théâtre grec antique que je considère encore comme non abouties.

Masque : d'après sculpture en argile et moulage en plâtre
tirage en latex, tarlatane, tissus de verre.

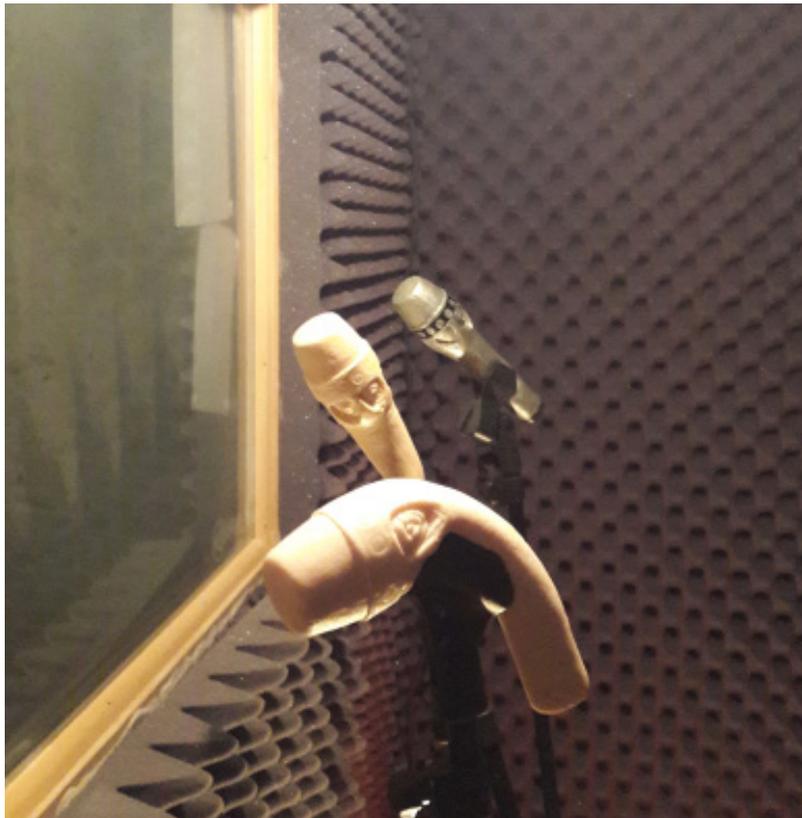
Buste : d'après moulage de mon propre buste en silicone et plâtre,
tirage mousse polyuréthane. 2017



MASQUE

Micros : d'après sculptures en plastiline et moulages en plâtre et silicone.

Tirages en latex, mousse polyuréthane, silicone, peinture acrylique.
2017



Ne pouvant trouver dans le commerce ce micro que j'ai vu tant de fois dans les mains de Michel Sardou, notamment sur le plateau de Jean-Pierre Foucault dans les années 80-90, je me suis résolue à en sculpter un. Cette sculpture d'abord destinée à être un objet hyperréaliste est devenue bien plus que cela, lorsqu'en voulant tester de nouveaux matériaux de synthèse, cette tentative de reproduction d'objet réel a débouché sur un accident : le micro en question avait plus tendance à ressembler à un phallus (mou) qu'à un micro. J'ai donc décidé d'affirmer cet accident, en lui donnant une texture de peau humaine. Je cherche à développer cette série de variations sur les micros à large spectre allant de l'hyperréalisme au micro-phallus grotesque.

MICROS

Ballon : d'après sculpture en plastiline et moulage en plâtre, tirage en latex. 2017



La première chose que j'ai faite en débutant ce projet a été de sculpter le visage de Michel Sardou à échelle 1. J'ignorais ce que cette sculpture allait devenir. Puis j'ai eu l'envie d'en faire un ballon en latex. Mon entreprise a échoué quand j'ai voulu le gonfler avec de l'hélium : le tirage en latex avait des fuites. De cet autre accident est né une installation : un ballon crevé au visage de Michel Sardou jonchant le sol à côté d'une bombone d'hélium. J'ai voulu ajouter à cette image un ballon volant au visage de Michel Sardou comme un possible «avant» et «après». J'ai donc réalisé une deuxième tentative de ballon gonflable, en silicone couleur chair cette fois, plus convaincante : je peux gonfler le ballon mais il redevient une peau flétrie, une poche vide, au bout de quelques minutes, que j'ai relié cette fois à la bonbonne d'hélium via un tuyau de perfusion.

Une troisième tentative est donc en réflexion.

BALLON

Dans sa chanson intitulée «Rouge», Michel Sardou fait une liste de différentes choses arborant cette couleur symbolique. Il y évoque notamment «le sang de Rimbaud». Ecouter cette chanson me fait moi-même chercher des éléments de la même couleur. La première chose qui me vient en tête ce n'est pas le sang de Rimbaud mais le mien, en particulier celui de mes règles. J'ai donc eu envie de reproduire la pochette de cet album à la peinture de mes règles préalablement récoltées, celles des premier et deuxième jours : les plus douloureuses. J'ai été agréablement surprise par cette matière organique, agréable à travailler. En y inscrivant des paroles qui pourraient compléter la chanson, cette aquarelle inspirée de la pochette d'album change de statut et se rapproche plus d'un carton de BD ou d'une image provenant d'un fanzine plus politique».

Détournement de pochette d'album peinte.
Menstruations. 2017



ROUGE

Créer une Marianne aux traits de Michel Sardou. Mettre au même rang le vieux chanteur populaire et la jeune femme allégorie de la République française. Les sculpteurs officiels de Marianne ont d'ailleurs souvent pris pour modèles des femmes populaires, de Brigitte Bardot à Evelyne Thomas. Donner une figure institutionnelle à une figure populaire ou l'inverse. La République française ressemble t-elle plus à une jeune femme à forte poitrine qu' à un vieil homme ordinairement misogyne et raciste ?

Buste de Marianne : d'après sculpture en argile, moulage en silicone et plâtre, tirage en résine polyuréthane. 2018



MARIANNE

Mains : d'après moulage de mes mains en alginate, tirages en résine
Micros : d'après sculptures en plastiline, moulage en silicone et plâtre, tirages en latex, mousse polyuréthane, silicone, peinture acrylique. 2018



J'ai été marquée par l'expression des mains du chanteur lors de ses prestations scéniques, et j'ai remarqué que certaines positions de sa main droite en tension étaient récurrentes. J'ai réalisé trois moulages de mes mains dans ces mêmes positions et les ai associés à la série des micros mous. Plus la main est en tension plus le micro associé est mou. Leur installation à la fois en trophées et à hauteur d'homme appelle une présence parcellaire étrange du chanteur.

MICROS & MAINS

J'ai, malgré moi, souvent un air de Michel dans la tête, ce qui peut tantôt me faire sourire, tantôt me faire violence. Mon cerveau devient un tourne-disque sans bouton off. Le disque single placé dans mon crâne coupé en deux est «Être une femme» de Michel Sardou : A quel point la vision des femmes par le chanteur s'est inscrite dans ma tête et ma façon d'être moi-même ? A quel point m'en suis-je émancipée ?

Buste : d'après moulage de mon propre buste en silicone tirage en plâtre.
Disque vinyle 45 tours «Être une femme» de Michel Sardou équerre et fil acier. 2018



DANS LA TÊTE